

Numéro thématique – VIH/sida en France : données de surveillance et études

*Special issue – HIV/AIDS in France: surveillance data and surveys*p.523 **Éditorial** / *Editorial*p.524 **Sommaire détaillé** / *Table of contents*

Coordination scientifique du numéro / *Scientific coordination of the issue*: Françoise Cazein et Annie Velter, Institut de veille sanitaire, Saint-Maurice, France et, pour le comité de rédaction : Pierre-Yves Bello, Direction générale de la santé, Paris ; Rachel Haus-Cheymol, Service de santé des Armées, Saint-Mandé ; Guy La Roche, Institut de veille sanitaire, Saint-Maurice, France

Éditorial / *Editorial*Jean-François Delfraissy¹ et Francis Barin²

1/ Directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites virales (ANRS), Paris

2/ Responsable du Centre national de référence du VIH, CNR VIH & Inserm UMR 966, Université François-Rabelais et CHU Bretonneau, Tours

Trente ans après l'émergence de l'épidémie de VIH/sida, on peut se réjouir que des progrès considérables, notamment dans le domaine de la prise en charge thérapeutique, aient permis de donner une image moins dramatique de cette pathologie. Malgré cela, ce numéro du BEH illustre bien, au travers de travaux menés en grande partie avec le soutien de l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites virales (ANRS), que la lutte contre le VIH/sida doit demeurer une priorité. Les efforts de prévention et d'incitation au dépistage et à la prise en charge de l'infection doivent être poursuivis, voire intensifiés, dans notre pays.

L'étude « ANRS Mortalité 2010 » (C. Roussillon et coll., p. 541) montre qu'en 2010, le sida ne représente plus qu'un quart des causes de décès des patients infectés par le VIH en France. Cependant, cette proportion reste importante dans un pays où les personnes ont majoritairement un meilleur accès au système de soins qu'aux États-Unis, par exemple. Le diagnostic tardif de l'infection à VIH, un traitement antirétroviral moins souvent prescrit et un moins bon contrôle immuno-virologique observé chez les patients décédés du sida, indiquent qu'une amélioration du dépistage et une prescription plus précoce du traitement devraient conduire à une proportion plus faible de décès liés au sida. Dans cet esprit, et suite à la publication des recommandations d'élargissement du dépistage en 2010 par la Haute Autorité de santé (HAS), il peut être encourageant de noter que 5,2 millions de sérologies VIH ont été réalisées en France en 2011, soit une augmentation de 4% par rapport à 2010 (F. Cazein et coll., p. 529). Il est cependant encore trop tôt pour déterminer si cet élargissement permet un diagnostic plus précoce et une diminution de la prévalence des personnes infectées par le VIH mais non diagnostiquées. La poursuite de la surveillance au travers de la notification obligatoire de l'infection VIH devrait nous apporter la réponse dans les prochaines années.

Disponibles depuis 1992, les enquêtes répétées ANRS-KABP portant sur les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida fournissent aux pouvoirs publics des informations leur permettant d'orienter les politiques de lutte contre le VIH et les infections sexuellement transmissibles (IST). La sixième enquête, réalisée en 2010, illustre que le VIH/sida tend à se banaliser en population générale et apparaît comme un risque de plus en plus éloigné des préoccupations, en particulier chez les 18-30 ans (L. Saboni et coll., p. 525). Il semble également que, si le préservatif est fréquemment utilisé lors des premiers rapports sexuels, on y ait ensuite moins recours, en particulier chez les jeunes. Il convient donc de renforcer les actions de prévention auprès de cette cible.

Dès le début des années 2000, les travaux de l'action coordonnée 23 (AC23) de l'ANRS s'étaient penchés sur les moyens de surveiller la dynamique épidémique au travers de différentes approches visant à estimer l'incidence de l'infection. Cette initiative et le soutien de l'ANRS, en lien avec l'Institut de veille sanitaire (InVS), ont récemment permis, grâce aux épidémiologistes, biostatisticiens et virologues, deux avancées majeures dans la surveillance de l'épidémie. D'une part nous savons maintenant qu'environ 30 000 personnes ignorent leur séropositivité en France (estimation de l'épidémie cachée par l'équipe de Dominique Costagliola, Inserm [1] et par l'InVS [2]). D'autre part, nous disposons d'outils performants d'estimation de l'incidence des nouvelles infections. L'utilisation de ces outils dans le cadre de la surveillance nationale du VIH a permis de montrer que l'incidence de l'infection VIH au cours des dernières années ne diminuait pas dans la population des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) et y était 200 fois plus élevée que chez les hétérosexuels français [3]. L'application de ces outils d'estimation de l'incidence dans l'enquête Prévagay, réalisée chez des HSH fréquentant les lieux de convivialité gay parisiens, confirme que le niveau de transmission du VIH est élevé dans cette population où la prévalence s'élève à 18% et où l'incidence est estimée à 3,8% (S. Le Vu et coll., p. 537). Ces chiffres inquiétants justifient une recherche active dans le domaine des nouveaux outils de prévention.

Ce numéro du BEH illustre à nouveau la complexité de la lutte contre l'épidémie de VIH/sida et rappelle que des progrès restent à accomplir pour améliorer la prévention chez les jeunes et chez les HSH, favoriser un dépistage plus large et un diagnostic plus précoce. Ces progrès reposeront notamment sur la poursuite de nos efforts en recherche translationnelle et en surveillance épidémiologique, tout particulièrement lorsqu'elles associent de manière synergique des chercheurs venant d'horizons différents et des agences de recherche et de sécurité sanitaire ayant des compétences complémentaires.

Références

- [1] Supervie V, Ndawinz J, Costagliola D (2012). How to estimate the size of the hidden HIV epidemic? The case of France. HIV in Europe Copenhagen 2012 conference, Copenhagen, Denmark, March 18-20 2012: P56/05.
- [2] Cazein F, Barin F, Le Strat Y, Pillonel J, Le Vu S, Lot F, *et al.* Prevalence and characteristics of individuals with undiagnosed HIV infection in France: evidence from a survey on hepatitis B and C seroprevalence. JAIDS. 2012;60(4):e114-7.
- [3] Le Vu S, Le Strat Y, Barin F, Pillonel J, Cazein F, Bousquet V. Incidence de l'infection par le VIH en France, 2003-2008. Bull Epidemiol Hebd. 2010;(45-46):473-6.

Sommaire détaillé / *Table of contents*

VIH/SIDA EN FRANCE : DONNÉES DE SURVEILLANCE ET ÉTUDES *HIV/AIDS IN FRANCE: SURVEILLANCE DATA AND SURVEYS*

- p.523 **Éditorial / Editorial**
- p.525 **Vingt ans d'évolution des connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida en France métropolitaine. Enquête KABP, ANRS-ORS-Inpes-IReSP-DGS**
HIV knowledge, attitude, beliefs, and practices in France from 1992 to 2010. KABP, ANRS-ORS-Inpes-IReSP-DGS survey
- p.529 **Dépistage de l'infection par le VIH en France, 2003-2011**
HIV testing in France, 2003-2011
- p.533 **Types, groupes et sous-types de VIH diagnostiqués en France depuis 2003 : données de huit années de surveillance**
HIV types, groups and subtypes diagnosed in France since 2003: data from eight years of surveillance
- p.537 **Incidence de l'infection par le VIH dans un échantillon d'hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes à Paris. Enquête Prévagay 2009 ANRS-InVS**
Biomarker-based HIV incidence in a community sample of men who have sex with men in Paris, France. PREVAGAY survey 2009, ANRS-InVS
- p.541 **Causes de décès des patients infectés par le VIH en France en 2010. Étude ANRS EN20 Mortalité 2010**
Causes of death among HIV-infected patients in France in 2010. ANRS EN20 Mortalité 2010 Survey
-